

pelle de Sillery, en la residence de Saint Ioseph, chanter le *Pater*, & le *Credo*, les Commandemens de Dieu, & quelques Hymnes composés en leur Langue, se confesser avec vne candeur admirable, se communier avec deuotion & respect, reciter tous les iours leurs Chapelets à l'honneur de la sainte Vierge. C'est vne consolation bien sensible de voir des Sauvages dans ces saints exercices. Il y en a qui viennent demander à Nostre Seigneur sa sainte benediction dans la Chappelle, quand ils veulent [54] entreprendre quelque voyage; & au retour luy viennent aussi rendre graces de les auoir conferué. En vn mot, ie reitere ce que i'ay dit cent fois, si nous auions moyen de secourir fortement les Sauvages & les arrester, nous verrions vne grande benediction sur ces peuples beaucoup plus dociles aux choses de la Foy, que nous n'eussions osé esperer, comme on verra des remarques que ie vay faire.

I'ay sceu de bonne part que quelques femmes impudentes s'approchant la nuit de quelques hommes, les ont sollicités à mal en secret, elles n'ont eu pour responce que ces parolles: Je croy en Dieu, ie le prie tous les iours; il defend ces actions, ie ne les scaurois commettre.

On louë tant la responce de ceste seruante Chrestienne de l'Eglise de Lion, laquelle inuitée au peché par son maistre encor Payen, respondit; *Christiana ego sum, nihil sceleris admittunt Christiani*: Je suis Chrestienne, les Chrestiens ne commettent point de crimes si enormes. I'ay appris que quelques ieunes femmes veufues Sauvages, & quelques filles sollicitées & pressées de s'abandonner à des Sauvages qui les secouroient & aydoient à viure, ont [55] respondu